

De l'influence de la théologie sur les errements d'un élève-maître

Maître Michel Boué, titulaire immuable de la chaire de philosophie à l'Ecole Normale, voulant nous prouver son avant-gardisme proposa un travail d'enquête sur L'EXISTENCE DE DIEU. L'ami Daniel Gloaguen, que nous appelions amicalement Picro, m'accompagnerait pour l'interview d'un prêtre de la maison de retraite joutant notre séminaire.

Un jeudi matin, nous avons donc secoué la cloche vert de grisée de la thébaïde, moi les mains dans les poches, Picro feuilletant consciencieusement son carnet de questions.

Un vieil abbé en soutane nous fit entrer dans une salle obscure, pauvrement décorée des reproductions de *LA CÈNE*, de *LA MISE AU TOMBEAU*, et d'un énorme crucifix.

J'avais été élevé dans une famille matérialiste, ma mère estimait que si Dieu avait existé il aurait dû être femme, mon père ex-enfant de chœur sur l'île d'Ouessant niait Dieu en précisant que son soi-disant fils était le premier communiste juif.

Je laissai Picro pousser l'interrogatoire : "Si Dieu est Immatériel, comment a-t-il pu créer le Matériel? Comment le Parfait peut-il construire l'Imparfait? Si Jésus est Le Fils de Dieu comment a-t-il pu le laisser crever sur la croix?" Le vieux prêtre, qui avait cette foi que l'on ne trouve que sous le sabot d'un curé de campagne répondait, souriant doucement: "Les voies du Seigneur sont impénétrables...Celui qui n'a pas la foi ne peut comprendre..."

Picro s'énervait, je le relayai et, quelque diable aussi me poussant, demandai ingénument "Il y a plus de femmes que d'homme sur terre, pourquoi aucun des apôtres du Christ n'est une femme?" Et notre vieux chapelain, "Mais, mon fils, Dieu a créé l'homme à son image, les femmes, elles..." le reste ne fut qu'une psalmodie.

Je ne me souviens plus des dernières questions sans réponses de mon compagnon d'infortune, je rêvassais devant *LA CÈNE*, imaginant un doux Jésus inédit dirigeant une École Normale de jeunes filles et se mettant à table avec douze des plus délurées.

